La 7ème de Mahler par l'ONL / Alexandre Bloch

PARIS ce soir. MAHLER : symphonie n°7è. ONL, A BLOCH. C'est la plus mystérieuse des symphonies de Mahler et, pour beaucoup, l'une des plus attachantes. Créée à Prague en 1908, la Symphonie n°7 , avec la 5è et 6è, compose la trilogie symphonique purement instrumentale et la plus autobiographique de Mahler. **Alexandre BLOCH et le NATIONAL DE LILLE poursuivent ainsi leur odyssée symphonique mahlérienne...** Dans le 7ème symphonie, les forces de la nature, divine, mystérieuse ; celles du destin impénétrable … se mêlent et fusionnent en un maelstrom des plus spectaculaire, exigeant de la part des instrumentistes, des alliages et des combinaisons de timbres inédits alors.
Cinq parties symétriques y rythment ainsi un vaste parcours intime où en miroir les deux "Nachtmusik" / « Nocturnes », vraies divagations oniriques et personnelles, (qui donnent à la symphonie le surnom de "Chant de la nuit") développent une sorte de méditation qui prolonge tout ce qu'a pu expérimenter auparavant Beethoven dans ses Sonates pour piano ; d'abord, temps suspendu, extatique, d'oubli et de rêverie ; puis conversation enchantée, enivrée entre guitare et mandoline. Dans la 7è, Mahler réinvente le langage orchestral, sa prodigieuse palette de couleurs et de timbres, ses silences aussi, comme sa conception étagée et spatialisée. Sans omettre ses références directs et concrètes à l'élément animal auquel depuis la 3è il confère une conscience particulière : le Finale, tempétueux, fait entendre un gigantesque carillon de…

cloches à vaches !

PARIS, Philharmonie, 20h30
ce soir samedi 19 octobre 2019

INFOS sur le site de l'ONL / Orchestre national de LILLE :
https://www.onlille.com/saison_19-20/concert/chant-de-la-nuit-symphonie-n7/

Programme repris à Liège puis Courtrai :

Paris Philharmonie de Paris – Samedi 19 octobre 20h30
Liège Salle Philharmonique – Jeudi 24 octobre 20h
Infos et réservations : 0032 42 20 00 00 ou www.oprl.be
Courtrai Schouwburg – Vendredi 25 octobre 20h15
Infos et réservations : 0032 56 23 98 55 ou www.wildewesten.be

---

Approfondir : la 7è expliquée par le chef :
La 7eme de Mahler expliquée par Alexandre Bloch et à sa manière :
https://youtu.be/SmOiy596VnY

Les Symphonies de MAHLER sur la chaîne youtube de l'ONL Orchestre national de Lille

Retrouvez toutes les symphonies de Mahler sur la chaîne

Youtube ONLille jusqu’en avril 2020. Actuellement en ligne : Symphonies 1, 2, 3, 4, 5, 6 et 7.

Arnold Böcklin : PAN (DR)

DOSSIER SPÉCIAL 7è symphonie de Mahler

Symphonie d’un destin

Mahler nous laisse un cycle de 10 symphonies parmi les plus déconcertantes, les plus visionnaires jamais écrites. La Dixième est restée à l’état d’esquisses. A l’heure où Picasso révolutionne le langage pictural (Les Demoiselles d’Avignon, 1907), Mahler indique de nouvelles perspectives, poétiques, musicales, philosophiques aussi pour l’orchestre. Aux côtés d’une écriture autobiographique qui exprime ses angoisses et ses aspirations, en particulier les épisodes d’une existence tragique, se précise peu à peu le désir des hauteurs, un élan mystique dont l’arc tendu de la prière appelle apaisement et sérénité. Dans l’écriture, chaque symphonie est un défi pour les musiciens. Mahler y repousse progressivement les limites et les horizons de la forme classique.

Ce sont aussi l’usage particulier des timbres, le recours aux

percussions, la couleur grimaçante des certains bois, la douleur, l'amertume voire l'aigreur. L'orchestre de Mahler palpite en résonance avec le cœur meurtri, durement éprouvé d'un homme frappé par le destin, mais il reconstruit aussi, un lien avec les mouvements et le souffle de la divine et mystérieuse Nature. Une nature réconfortante dont il cherchait chaque été, la proximité et la contemplation, deux éléments propices à l'écriture. Le lien au motif naturel s'exprime aussi dans la présence récurrente des animaux.

Porté par la divine Nature

Le propre de la 7 ème symphonie de Mahler est peut-être de ne présenter d'un premier abord aucune unité de plan. Cinq morceaux en guise de développement progressif, avec au cœur du dispositif, le scherzo central, encadré par deux « nachtmusiken » / nocturne. Pourtant, il s'agit bien d'un massif exceptionnel par ses outrances sonores, ses combinaisons de timbres, son propos original, certes pas narratif ni descriptif…

Plutôt affectif et passionnel, dont la texture même, extrêmement raffinée, souhaite exprimer un sentiment d'exacerbation formelle et même d'exaspération lyrique. Un sentiment dans lequel Mahler désire faire corps avec la Nature, une nature primitive et imprévisible, constituée de forces premières et d'énergie vitale que le musicien restitue à la mesure de son orchestre.

Fait important parce que singulier dans son œuvre, à l'été 1904 où il aborde la composition de cette montagne sonore, Mahler est dans l'intention de terminer sa 6 ème symphonie, or, ce sont en plus de la dite symphonie, les deux nachtmusiken qui sortiront de son esprit. Ces deux mouvements originaux à partir desquels il structurera les volets complémentaires pour sa 7ème symphonie, achevée à l 'été 1905, à Mayernigg.

Les excursions dans le Tyrol du Sud lui sont favorables. Le contact avec l'élément naturel et minéral, en particulier des

Dolomites, lui fait oublier la tension de l'activité à l'Opéra de Vienne dont il est le directeur. L'intégralité de sa 7ème symphonie est achevée le 15 août 1905.
La partition sera créée sous la direction du compositeur à Prague au mois de septembre 1908. L'accueil dès la création est des plus mitigés. La courtoisie des critiques et des commentaires, y compris des amis et proches, des disciples et confrères du musicien, dont Alban Berg et Alexandre von Zemlinsy, Oskar Fried et Otto Klemperer, présents à la création, ne cachent pas en définitive une profonde incompréhension.
Le fil décousu de l'œuvre, son sujet qui n'en est pas un, l'effet disparate des cinq mouvements, ont déconcerté. Et de fait, la 7ème symphonie sans thème nettement développé, sans matière grandiose, clairement explicitée (en apparence), demeure l'opus le moins compris, le moins apprécié de l'intégrale des symphonies. D'ailleurs, le premier enregistrement date de 1953 !

Journal symphonique
Il y a certes le sentiment de la fatalité et de la tragédie, surtout développé dans le premier mouvement, Langsam puis allegro con fuoco. Il y a aussi les relans d'amertume et de cynisme acides, les grimaces et les crispations d'un destin marqué par la souffrance et la perte, le deuil et les échecs.
Mais ce qui est imprime à l'ensemble, et lui donne son unité de tons et de couleurs, c'est la vitalité agissante, le sentiment d'un orgueil qui fait face, une détermination qui veut épouser coûte que coûte, les aspérités de la vie.
A cela s'ajoute, l'éveil du sentiment naturaliste, la contemplation des montagnes et des cimes. Entre deux ascensions, entre le premier mouvement et l'ultime rondo, Mahler, le voyageur, s'octroie plusieurs pauses, pleinement fécondes dans la douce évocation des nachtmusiken.
On sait qu'il était alors sous l'inspiration d'une contemplation Eichendorffienne (murmures et romantisme de la seconde Nachtmusik), surtout comme il l'a écrit lui-même, il

est habité par le souffle cosmique, la recherche d'un oxygène au delà de la vie terrestre, la perception d'un autre monde qui puisse lui transmettre la volonté d'affronter l'existence et de poursuivre son œuvre. Il s'agit de communier avec la nature primitive, de l'embraser toute entière, dans sa totalité énigmatique et foudroyante.

L'esprit de Pan et chant du cosmos

Il s'agit moins ici d'un conflit de forces opposées, que l'expression quasi orgiaque, libératrice des énergies fondatrices de la nature. Accord recherché avec la vibration de l'univers, recherche d'une expression inédite et personnelle qui invoque l'esprit de Pan, que l'auteur a lui-même évoqué pour expliquer la richesse plurielle de sa musique, ou plutôt communion avec le rythme dionysiaque d'un temps nouveau, recomposé. Disons que la profusion des rythmes, des timbres, des couleurs affirment au final, une vision totalement nouvelle des horizons musicaux.
S'il y a une empreinte incontestable du destin, de sa force contraignante et barbare, il y aussi grâce à l'élan propre à la musique de Mahler, l'affirmation de plus en plus éclatant d'une restructuration active. A mesure qu'il absorbe dans l'orchestre, la résonance du chaos, Mahler semble recomposer au même moment, le chant du cosmos. La déstructuration apparente s'inverse à mesure que le principe symphonique s'accomplit. Un magma de puissances telluriques se cabre et danse ici (Scherzo).

Musique, matière cathartique
Musique audacieuse et même révolutionnaire, et sans équivalent à son époque, et dans le restant de l'œuvre, la 7ème symphonie n'en finit pas de nous interroger sur la manière de

l’approcher. Tout y est contenu des sentiments mahlériens, rictus, aigreurs, pollutions et poisons, dérision, ironie et fausse innocence mais aussi, -surtout-, régénérescence à l’œuvre dans la matière sonore, ici d’autant plus fascinante qu’elle est dans la 7 ème, d’une époustouflante diversité, d’une subtile complexité (mandoline, harpe et guitare tissent dans le second Nachtmusik, plusieurs mélodies énigmatiques dont Schönberg gardera le souvenir)…

Au sein de l’intégrale des symphonies de Mahler, ce volet est l’une des expériences les plus captivantes. Et le geste du chef, qui doit y brasser l’olympien et le dyonisiaque, le diabolisme et le lumineux, la désespérance ironique et la pure joie, a le défi de s’y révèle des plus éloquents !

REQUIEM de MOZART par TEODOR CURRENTZIS

PARIS, Châtelet. MOZART : Requiem, dim 27 oct 2019, 15h. T CURRENTZIS. Chef iconoclaste et iconique de la nouvelle génération des baroqueux audacieux, le grec Teodor Currentzis s’est imposé par une radicalité artistique qui prolonge un Harnoncourt. Sa trilogie des opéras de Mozart / Da Ponte en témoigne. Comme dans un répertoire plus récent, sa 6è de Mahler, détone autant qu’elle convainc. Chez Mozart, saisit la fulgurance de vagues chorales, le quatuor dramatique,

opératique des chanteurs solistes et surtout avant l'ère romantique, le voile de la mort. Il y faut une clarté absolue et aussi la gravité du lugubre qui saisit. Cet alliage a fait la réussite des meilleures lectures.

Teodor Currentzis fonde en 2004 l'Orchestre MusicAeterna, collectif sur instruments d'époque, auquel il adjoint le Chœur MusicAeterna, puis en 2018 Chœur MusicAeterna Byzantina ; ce qui permet d'aborder des œuvres ambitieuses pour grand effectif dont évidemment la musique sacrée.
Dans cette version du Requiem de Mozart, sujet d'une tournée de l'automne 2019 qui mène les artistes de Russie en Europe (France, Allemagne, Grèce…), le chef imprévisible cède aux combinaisons ailleurs « douteuses », aux collages hasardeux : spécificité du Chœur MusicAeterna, les hymnes byzantins sont intégrés au massif mozartien… au risque d'en rompre l'élan global, l'unité et la cohérence interne ? On a vu qu'une telle expérience s'est révélée plutôt malheureuse et négative dans le cas du dernier festival d'Aix (Requiem par Raphaël Pichon). Le Maestro intègre ici des chants byzantins traditionnels à la partition de Mozart. Une réinterprétation audacieuse ou déconcertante du Requiem de Mozart. A chacun de juger dimanche prochain.

PARIS, Châtelet : REQUIEM de MOZART
Dimanche 27 octobre 2019 à 15h
MusicAeterna
Teodor Currentzis

Sandrine Piau, soprano

Paula Murrihy, mezzo-soprano
Sebastian Kohlhepp, ténor
Evgeny Stavinsky, basse

Orchestre MusicAeterna
Chœur MusicAeterna
Chœur MusicAeterna Bizantina

Pour justifier cette mise en dialogue des choeurs byzantins et de la musique du dernier Mozart, Teodor Currentzis précise :
» *Je pense que la musique ancienne d'Orient nous permet de voir la musique en général d'un point de vue différent. La musique orthodoxe grecque prend son origine dans cette musique ancienne, où on ne dit pas «je chante», mais où on utilise le mot « ψαλλω », « un psaume ». Il s'agit d'une façon tout à fait différente de communiquer, avec un but différent. ».*

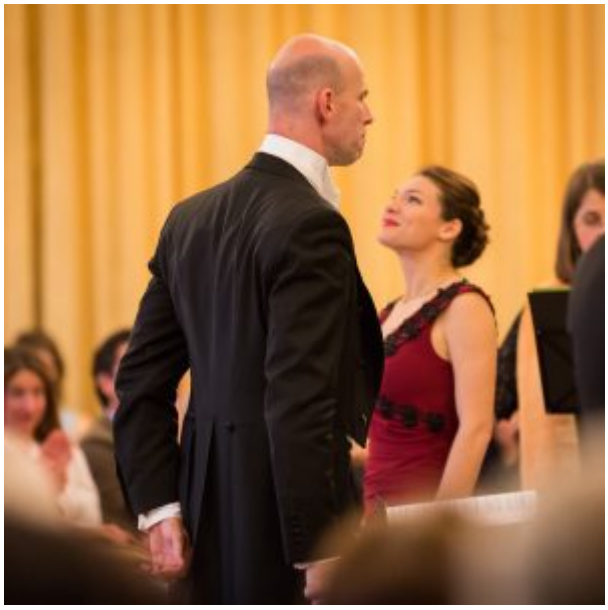
LIRE aussi notre critique du cd **6è de MAHLER par Teodor Currentzis**
https://www.classiquenews.com/cd-evenement-critique-mahler-symphonie-n6-musicaeterna-teodor-currentzis-moscou-juillet-2016-1-cd-sony-classical-clic-de-classiquenews-de-

decembre-2018/

LIRE aussi notre critique du cd **6è de TCHAIKOVSKI par Teodor Currentzis**
http://www.classiquenews.com/cd-compte-rendu-critique-tchaikovski-symphonie-n6-pathetique-musicaeterna-teodor-currentzis-1-cd-sony-classical-2015/

LIRE aussi notre critique de la Trilogie MOZART par Teodor Currentzis
: http://www.classiquenews.com/cd-mozart-cosi-fan-tutte-kassian-currentzis-2013/

PARIS, ce soir. Impressions d'Italie… Jean-Philippe Sarcos et l'orchestre LE PALAIS ROYAL



PARIS, ce soir, 18 oct 2019. Inspirations italiennes. JP SARCOS, C TROTTMANN, Haendel et Mozart. Dans un lieu historique au riche patrimoine musical à Paris (Salle historique du premier conservatoire), le chef **Jean-Philippe Sarcos** interroge le style italien dans l'écriture de Haendel et Mozart ; le premier inspirant même le second … En octobre 2019, Le Palais royal et Jean-Philippe Sarcos invitent dans un programme

Haendel et Mozart, la jeune soprano, **Catherine Trottmann** nouvelle étoile du chant français. Les œuvres choisies rendent hommage au bel esprit italien, ce goût de la mélodie et des harmonies lumineuses voire solaires. La souriante péninsule méditerranéenne a façonné ainsi « une musique colorée, contrastée, évidente, éclatante », où « le chant est premier, où la mélodie dicte ses lois à l'harmonie, au contrepoint, à l'architecture musicale même. »

De Haendel à Mozart…

Suavité et virtuosité italiennes

Ainsi les deux compositeurs retenus ne sont-ils pas étrangers dans ce creuset musical et esthétique de premier plan : « dans leur jeunesse, Haendel et Mozart étudient en Italie. Toute leur vie leur musique gardera l'empreinte des couleurs romaines et le rythme du style italien ».

Catherine Trottmann, Jean-Philippe Sarcos et l'orchestre Le Palais royal interprètent ainsi les œuvres les plus italiennes de Haendel et Mozart. Ils ne se sont pas connus car Haendel meurt alors que Mozart n'a que 3 ans. Comme cela sera le cas des œuvres de JS BACH, les partitions de **HAENDEL** frappent profondément le jeune **MOZART** : il y détecte une habileté virtuose dans la finesse des mélodies, la science des masses chorales, la construction et le développement d'un air. De toute évidence les operas serias et surtout les oratorios de Haendel ont agi positivement dans l'inspiration et la maturation du style mozartien. On les retrouve dans ce programme qui mêle nervosité expressive de l'orchestre, et souplesse d'un chant acrobatique et sensuel. D'ailleurs, la Messe en ut mineur (« ***Laudamus te*** »), comme la virtuosité époustouflante du motet « ***Exultate, jubilate*** » en témoignent aujourd'hui ; de Haendel à Mozart, circule une même élégance

mélodique, explicitement italienne…

Les citations sont empruntées à la présentation du programme sur le site du Palais royal.

PARIS, Salle historique du Premier Conservatoire

Jeudi 17 octobre 2019, 20h30
Vendredi 18 octobre 2019, 20h30

Catherine TROTTMANN, soprano
Orchestre Le Palais royal – Jean-Philippe SARCOS, direction

PLAN D'ACCES
https://www.google.com/maps/place/Conservatoire+national+supérieur+d'art+dramatique/@48.8726146,2.3469383,15z/data=!4m5!3m4!1s0x0:0x42e986c66536d365!8m2!3d48.8726146!4d2.3469383

RESERVATION
https://www.weezevent.com/inspirations-italiennes-oct2019

Salle historique du premier conservatoire de Paris
2 bis rue du Conservatoire – 75009 Paris

Programme détaillé

Georg Friedrich HAENDEL (1685-1759)

• Salomon : Arrivée de la reine de Saba (3′)

• Joshua : Air « O had I Jubal’s lyre » (2’30)

Le Messie : « Rejoice » (4’30)

• Concerto grosso, Op. 6 No. 10 : extrait (5′)

• Giulio Cesare : Air « Piangeró la sorte mia » (7′)

• Giulio Cesare : Air « Da Tempeste » (6′)

Wolfgang Amadeus MOZART (1756-1791)

• Messe en ut mineur, K. 427 : « Laudamus te » (5′)

• Symphonie n°29, K. 201 (23′)

• Motet Exsultate jubilate, K. 165 (15′)

PLUS D’INFOS SUR **LE SITE du Palais royal – Jean-Philippe Sarcos**, direction
http://le-palaisroyal.com

Crédit photos : © Mylène Natour / Le Palais royal

CD

A l'automne 2019, Le Palais royal / Jean-Philippe Sarcos font paraître un nouveau cd dédié au souffle créateur des héros : BEETHOVEN et MOZART. LIRE ici la critique complète de l'album (enregistré en 2015 dans la salle de concert du premier Conservatoire de Paris) – CLIC de classiquenews du mois d'octobre 2019 :

Orchestre Le Palais royal. Jean-Philippe Sarcos, direction (1 cd 2015).

CD, critique. LE TEMPS DES HEROS. BEETHOVEN / MOZART. Orchestre Le Palais royal. Jean-Philippe Sarcos, direction (1 cd 2015). Le « Temps des héros » : c'est à dire **Mozart et Beethoven**. Le premier fait vibrer les cœurs et expriment comme nul autre avant lui, la passion et les sentiments humains, avec cette tendresse particulière pour les femmes ; le second crée l'orchestre du futur ; les deux définissent le romantisme et la modernité en musique ; ils sont d'ailleurs les premiers aussi à se penser « créateurs », et non plus serviteurs. **Jean-Philippe Sarcos** a donc bien raison de souligner leur étoffe de « héros » dans ce programme qui souligne la valeur de chacun. Lire la critique complète

CD coffret, annonce. THE FRENCH ROMANTIC EXPERIENCE (10 cd Palazzetto B. ZANE).

CD coffret, annonce. THE FRENCH ROMANTIC EXPERIENCE (10 cd Palazzetto B. ZANE). 10 ans d'exploration… Pour marquer les 10 ans d'une activité sans relâche, singulièrement défricheuse dédiée à la musique romantique française, le Centre spécialisé situé à Venise, Palazzetto BRU ZANE, édite un coffret anniversaire qui couronne ainsi une première décennie de redécouvertes multiples, les unes plus ou moins convaincantes… Soit un coffret de 10 cd, contenant une collection d'extraits emblématiques de 1780-1920, soit du premier classicisme, héritier du siècle des lumières, au lendemain de la première guerre mondiale, soit de Gossec et Méhul à Debussy et Ravel…

Tous les genres sont méticuleusement représentés : tragédie lyrique, opéra, operette, café-concert, cantate (pour le si contesté Prix de Rome), musique sacrée, musique symphonique, concerto, musique de chambre, piano et mélodie… Quels sont les compositeurs « méconnus », mésestimés, réhabilités ainsi restitués ? MASSENET, DUKAS, GODARD, SAINT-SAËNS, HALÉVY, MÉHUL, DUBOIS, BOULANGER, GOUNOD, OFFENBACH, SPONTINI… interprètes : François-Xavier Roth, Diana Damrau, Véronique Gens, Marie-Nicole Lemieux, Charles Castronovo, Bertrand Chamayou, Xavier Phillips… CD 1: Opera (1780-1830) CD 2: Opera (1830-1900) CD 3: Operetta and café-concert CD 4: The cantata CD 5: Sacred music CD 6: Orchestral music CD 7: Concertante music CD 8: Chamber music CD 9: Piano music CD 10: The

mélodie. Somme indispensable. **CD coffret, annonce. THE FRENCH ROMANTIC EXPERIENCE (10 cd Palazzetto B. ZANE).**

FESTIVALS. Musique et mémoire (Vosges du Sud) : « a nocte temporis », nouvel ensemble associé

FESTIVALS. a nocte temporis, nouvel ensemble associé de Musique et mémoire (Vosges du Sud). Le premier festival estival dans les Vosges du Sud, bel ambassadeur de la vitalité culturelle sur le territoire vosgien, annonce le nouvel ensemble qui sera en résidence pour les 3 ans à venir… « **a nocte temporis** » (direction artistique, **Reinoud Van Mechelen**), nouvel ensemble associé. « *Après 6 années de collaboration d'une richesse absolue avec l'ensemble Les Timbres, le festival Musique et Mémoire engage en 2020 un nouveau compagnonnage artistique avec l'ensemble A nocte temporis, fondé autour de la personnalité incroyable du jeune ténor belge Reinoud Van Mechelen* », a précisé **Fabrice Creux**, directeur artistique et fondateur du Festival Musique et Mémoire.

VISITEZ le site du festival MUSIQUE & MÉMOIRE

Approfondir

A NOCTE TEMPORIS

https://www.anoctetemporis.org/fr

https://www.youtube.com/watch?v=xhvjDEeR7CU

TEASER vidéo : a nocte temporis & Reinoud Van Mechelen
Dumesny, haute contre de Lully
Sommeil (extrait de Circé) de H. Desmarest

Festival MUSIQUE & MÉMOIRE

LIRE notre dernier compte rendu publié à l'occasion de l'édition 2019 du festival Musique & Mémoire / COMPTE-RENDU, concert. GRANDVILLARS, église Saint-Martin, le 20 juillet 2019. Francisco CORREA de ARAUXO (1584 – 1654). Tientos. Victoria, Morales… Jean-Charles Ablitzer, orgue ibérique de Grandvillars, Vox Luminis :

https://www.classiquenews.com/compte-rendu-concert-grandvillars-eglise-saint-martin-le-20-juillet-2019-francisco-correa-de-arauxo-1584-1654-tientos-victoria-morales-jean-charles-ablitzer-orgue-iberique-de-gra/

Présentation du Festival Musique & Mémoire 2019 (26è édition) :
https://www.classiquenews.com/vosges-du-sud-26e-festival-musique-memoire-2019/

LIRE aussi notre présentation et critique du dernier cd édité par le Festival Musique & Mémoire en 2019 :
CD, événement, critique. El SIGLO DE ORO. Jean-Charles Ablitzer, orgue espagnol de Grandvillars : Cabezon, Cabanilles… (2 cd Musique & Mémoire, oct 2018)

https://www.classiquenews.com/compte-rendu-concert-grandvillars-eglise-saint-martin-le-20-juillet-2019-francisco-correa-de-arauxo-1584-1654-tientos-victoria-morales-jean-charles-ablitzer-orgue-iberique-de-gra/

Notre présentation du Festival Musique & Mémoire 2018
http://www.classiquenews.com/festival-musique-memoire-2018-les-25-ans-2/

Jean-Philippe Sarcos et l'Orchestre LE PALAIS ROYAL : Impressions d'Italie…

PARIS, les 17 et 18 oct 2019. Inspirations italiennes. JP SARCOS, C TROTTMANN, Haendel et Mozart. Dans un lieu historique au riche patrimoine musical à Paris (Salle historique du premier conservatoire), le chef **Jean-Philippe Sarcos** interroge le style italien dans l'écriture de Haendel et Mozart ; le premier inspirant même le second … En octobre 2019, Le Palais royal et Jean-Philippe Sarcos invitent dans un programme Haendel et Mozart, la jeune soprano, **Catherine Trottmann** nouvelle étoile du chant français. Les œuvres choisies rendent hommage au bel esprit italien, ce goût de la mélodie et des harmonies lumineuses voire solaires. La souriante péninsule méditerranéenne a façonné ainsi « une musique colorée, contrastée, évidente, éclatante », où « le chant est premier, où la mélodie dicte ses lois à l'harmonie, au contrepoint, à l'architecture musicale même. »

De Haendel à Mozart…

Suavité et virtuosité italiennes

Ainsi les deux compositeurs retenus ne sont-ils pas étrangers dans ce creuset musical et esthétique de premier plan : « dans leur jeunesse, Haendel et Mozart étudient en Italie. Toute leur vie leur musique gardera l'empreinte des couleurs romaines et le rythme du style italien ».

Catherine Trottmann, Jean-Philippe Sarcos et l'orchestre Le Palais royal interprètent ainsi les œuvres les plus italiennes de Haendel et Mozart. Ils ne se sont pas connus car Haendel

meurt alors que Mozart n'a que 3 ans. Comme cela sera le cas des œuvres de JS BACH, les partitions de **HAENDEL** frappent profondément le jeune **MOZART** : il y détecte une habileté virtuose dans la finesse des mélodies, la science des masses chorales, la construction et le développement d'un air. De toute évidence les operas serias et surtout les oratorios de Haendel ont agi positivement dans l'inspiration et la maturation du style mozartien. On les retrouve dans ce programme qui mêle nervosité expressive de l'orchestre, et souplesse d'un chant acrobatique et sensuel. D'ailleurs, la Messe en ut mineur (« ***Laudamus te*** »), comme la virtuosité époustouflante du motet « ***Exultate, jubilate*** » en témoignent aujourd'hui ; de Haendel à Mozart, circule une même élégance mélodique, explicitement italienne…

Les citations sont empruntées à la présentation du programme sur le site du Palais royal.

PARIS, Salle historique du Premier Conservatoire

Jeudi 17 octobre 2019, 20h30
Vendredi 18 octobre 2019, 20h30

Informations
Réservations

Catherine TROTTMANN, soprano
Orchestre Le Palais royal – Jean-Philippe SARCOS, direction

PLAN D'ACCES
https://www.google.com/maps/place/Conservatoire+national+supér

ieur+d’art+dramatique/@48.8726146,2.3469383,15z/data=!4m5!3m4!1s0x0:0x42e986c66536d365!8m2!3d48.8726146!4d2.3469383

RESERVATION

https://www.weezevent.com/inspirations-italiennes-oct2019

Salle historique du premier conservatoire de Paris
2 bis rue du Conservatoire – 75009 Paris

Programme détaillé

Georg Friedrich HAENDEL (1685-1759)

• Salomon : Arrivée de la reine de Saba (3′)

• Joshua : Air « O had I Jubal’s lyre » (2’30)

Le Messie : « Rejoice » (4’30)

• Concerto grosso, Op. 6 No. 10 : extrait (5′)

• Giulio Cesare : Air « Piangeró la sorte mia » (7′)

• Giulio Cesare : Air « Da Tempeste » (6′)

Wolfgang Amadeus MOZART (1756-1791)

• Messe en ut mineur, K. 427 : « Laudamus te » (5′)

• Symphonie n°29, K. 201 (23′)

• Motet Exsultate jubilate, K. 165 (15′)

PLUS D’INFOS SUR **LE SITE du Palais royal – Jean-Philippe Sarcos**, direction
http://le-palaisroyal.com

Crédit photos : © Mylène Natour / Le Palais royal

CD

A l'automne 2019, Le Palais royal / Jean-Philippe Sarcos font paraître un nouveau cd dédié au souffle créateur des héros : BEETHOVEN et MOZART. LIRE ici la critique complète de l'album (enregistré en 2015 dans la salle de concert du premier Conservatoire de Paris) – CLIC de classiquenews du mois d'octobre 2019 :

Orchestre Le Palais royal. Jean-Philippe Sarcos, direction (1 cd 2015).

CD, critique. LE TEMPS DES HEROS. BEETHOVEN / MOZART. Orchestre Le Palais royal. Jean-Philippe Sarcos, direction (1 cd 2015). Le « Temps des héros » : c'est à dire **Mozart et Beethoven**. Le premier fait vibrer les cœurs et expriment comme nul autre avant lui, la passion et les sentiments humains, avec cette tendresse particulière pour les femmes ; le second crée l'orchestre du futur ; les deux définissent le romantisme et la modernité en musique ; ils sont d'ailleurs les premiers aussi à se penser « créateurs », et non plus serviteurs. **Jean-Philippe Sarcos** a donc bien raison de souligner leur étoffe de « héros » dans ce programme qui souligne la valeur de chacun. Lire la critique complète

EXPO, le Grand Opéra, focus 1 : GÉNÉALOGIE DU GRAND OPÉRA

EXPO, le Grand Opéra, focus 1 : GÉNÉALOGIE DU GRAND OPÉRA. Quels sont les opéras présentés en France, précurseurs du grand opéra français propre surtout aux années 1830 pendant la Monarchie de Juillet, sous Louis-Philippe ? Peu à peu depuis le début du siècle « romantique » se précise un genre de spectacle total et spectaculaire par les effectifs et les moyens regroupés pour son accomplissement. En voici l'énumération principale de la fin du XVIIIè à 1829, précisément, de Cherubini à Rossini… **Médée**, de Luigi Cherubini, créé en 1797 au Théâtre Feydeau (chœur, orchestration..) ; **Ossian** ou Les Bardes (1804) de Jean-François Lesueur (glorification de Napoléon et des héros de l'Empire, 5 actes, chorégraphie intégrées dans l'action)… ;

L'opéra français avant le GRAND OPÉRA

La Vestale de Gaspare Spontini (1807), favori de l'Impératrice Joséphine (deux orchestres, choristes, danseurs… ; **Le Siège de Corinthe** et **Moïse et Pharaon** de Rossini (Paris, 1826 et 1827) posent les jalons du grand opéra français, par l'ampleur des moyens et des effectifs réunis sur scène et dans la fosse.
Avant son triomphe avec Robert le Diable de 1831, Meyerbeer aborde déjà de façon spectaculaire le Moyen-Age et la Renaissance avec **Margherita d'Anjo**u et **Il Crociato in Egitto**, qui seront joués à Paris entre 1825 et 1826. Tout prépare au grand spectacle ou grand opera spectaculaire inauguré avec le « cinématographique » Robert Le Diable de Meyerbeer de 1831.

A suivre (focus 2) : La révolution en marche (La Muette de Portici d'Auber, Guillaume Tell de Rossini en 1828 et 1829 marquent la conception d'actions impressionnantes sur la scène, inspirées ou qui inspirent les révolutions contemporaines liées à l'actualité politique.,En définitive, le grand opéra est un genre lié son époque.

PARIS, EXPO. Le Grand opéra
PALAIS GARNIER BIBLIOTHÈQUE-MUSÉE DE L'OPÉRA du 24 octobre 2019 au 2 février 2020

DATES ET HORAIRES
Du 24 octobre 2019 au 2 février 2020
Tous les jours de 10h à 17h (accès jusqu'à 16h30), sauf fermetures exceptionnelles.
LIEU
Bibliothèque-musée de l'Opéra
Palais Garnier – Paris 9e
Entrée à l'angle des rues Scribe et Auber
INFORMATIONS PRATIQUES
TARIFS

Plein Tarif : 14€ Tarif Réduit : 10€

EXPOSITION : LE GRAND OPÉRA, 1828 – 1867, LE SPECTACLE DE L’HISTOIRE, les 5 volets clés de l’exposition

EXPOSITION : LE GRAND OPÉRA, 1828 – 1867, LE SPECTACLE DE L’HISTOIRE – PARCOURS DE L’EXPOSITION ; les 5 volets clés de l’exposition parisienne. Amorcé sous le Consulat, le grand opéra à la française se précise à mesure que le régime politique affine sa propre conception de la représentation spectaculaire, image de son prestige et de son pouvoir, instrument phare de sa propagande. **Le genre mûrit sous l’Empire avec Napoléon**, puis produit ses

premiers exemples
aboutis, équilibrés
à la veille de la Révolution de 1830. La « grande boutique » comme le dira Verdi à l'apogée du système, offre des moyens techniques et humains considérables – grands chœurs, ballet et orchestre, digne de sa création au XVIIè par Louis XIV.
Les sujets ont évolué, suivant l'évolution de la peinture d'histoire : plus de légendes antiques, car l'opéra romantique français préfère les fresques historiques du Moyen Âge et de la Renaissance.
Louis-Philippe efface l'humiliation de Waterloo et du Traité de Vienne et cultive la passion du patrimoine et de l'Histoire, nationale évidemment. Hugo écrit Notre-Dame de Paris ; Meyerbeer compose Robert le Diable et Les Huguenots. Les héros ne sont plus mythologiques mais historiques : princes et princesses du XVIè : le siècle romantique est passionnément gothique et Renaissance.

A l'opéra, les sujets et les moyens de la peinture d'Histoire

Comme en peinture toujours, les faits d'actualité et contemporain envahissent la scène lyrique ; comme Géricault fait du naufrage de la Méduse une immense tableau d'histoire (Le Radeau de la Méduse), dans « Gustave III », Auber et Scribe narrent l'assassinat du Roi de Suède, survenu en 1792, tout juste quarante ans auparavant. Cela sera la trame d'un Bal Masqué de Verdi.

Après la Révolution de 1848, l'essor pour le grand opéra historique faiblit sensiblement. Mais des œuvres capitales

après Meyerbeer sont produites, souvent par des compositeurs étrangers soucieux d'être reconnus par leur passage dans la « grande boutique », sous la Deuxième République et le Second Empire. Le wagnérisme bouleverse la donne en 1861 avec la création parisienne de Tannhäuser, qui impressionne l'avant garde artistique parisienne, de Baudelaire à fantin-Latour, et dans le domaine musical, Joncières, militant de la première heure.
Le goût change : Verdi et son Don Carlos (en français) hué Salle Le Peletier en 1867 (5 actes pourtant avec ballet), est oublié rapidement ; car 6 mois plus tard, le nouvel opéra Garnier et sa façade miraculeuse, nouvelle quintessence de l'art français est inaugurée. C'est l'acmé de la société des spectacles du Second Empire, encore miroitante pendant 3 années jusqu'au traumatisme de Sedan puis de la Commune (1870).

Le parcours de l'exposition est articulé en **5 séquences**.

1. **GÉNÉALOGIE DU GRAND OPÉRA**
2. **LA RÉVOLUTION EN MARCHE**
3. **MEYERBEER : LES TRIOMPHES DU GRAND OPÉRA**
4. **DERNIÈRES GLOIRES**
5. **UN MONDE S'ÉTEINT**

Illustration : Esquisse de décor pour Gustave III ou Le bal masqué, acte V, tableau 2, opéra, plume, encre brune, lavis

d’encre et rehauts de gouache. BnF, département de la Musique, Bibliothèque- musée de l’Opéra © BnF / BMO

DATES ET HORAIRES
Du 24 octobre 2019 au 2 février 2020
Tous les jours de 10h à 17h (accès jusqu’à 16h30), sauf fermetures exceptionnelles.
LIEU
Bibliothèque-musée de l’Opéra
Palais Garnier – Paris 9e
Entrée à l’angle des rues Scribe et Auber
INFORMATIONS PRATIQUES
TARIFS
Plein Tarif : 14€ Tarif Réduit : 10€

LUTHERIE FRANÇAISE. Le Luth Doré®, acteur majeur de la

lutherie française, emploie les grands moyens contre les faussaires.

LUTHERIE FRANÇAISE. Le Luth Doré®, acteur majeur de la lutherie française, emploie les grands moyens contre les faussaires.

Dans un communiqué de presse daté du 1er octobre 2019, la société française Le luth Doré (LLD) précise la situation qui s'impose à elle en cet automne 2019 :

Communiqué de presse du Luth Doré :

PARIS et NEW YORK, 1er octobre 2019. **Le Luth Doré® (LLD)** a contribué avec succès à la relance mondiale du luth, lancée en 2015 par Miguel Serdoura, PDG fondateur, qui est aussi un luthiste de renom (ses deux derniers disques parus chez Brillants classics ont été distingués par le CLIC de CLASSIQUENEWS – voir en fin d'article notre rappel discographique).
L'entreprise française, détentrice d'un savoir faire unique au monde (qui profite de l'expertise de son PDG qui est aussi un interprète de premier plan), est « actuellement menacée par des entreprises du commerce d'instruments de musique peu scrupuleuses, qui se sont engagées dans ce qui est présumé être des contrefaçons, et dans la vente et la commercialisation trompeuses. L'entreprise parisienne se défend. »

Le Luth Doré dresse ensuite un bilan de la situation :

« L'impact des contrefacteurs et des marchands véreux, qui

ensemble ont copié et vendu les luths de marque LLD à un prix bien inférieur à leur prix de détail normal, a été un revers pour les membres de notre équipe, des professionnels exceptionnels, et négatif pour les résultats de l’entreprise », a déclaré M. Serdoura.

« Nous restons déterminés à remplir notre mission vitale, sans précédent dans le monde du luth depuis le XVIIIe siècle, et cela signifie lutter pour la justice contre les pratiques déloyales et anticoncurrentielles des contrefacteurs », a-t-il ajouté.

M. Serdoura, travaillant en étroite collaboration avec de nombreux luthiers européens d’une compétence exceptionnelle, des musicologues de niveau international, et des musiciens dévoués à la renaissance de la musique ancienne, a personnellement supervisé le rigoureux contrôle de qualité du processus de fabrication de précision mis en œuvre dans l’usine de production d’instruments de LLD, sous contrat en Chine.

CONCILIER QUALITÉ ET PRIX

« Le souci du détail nous a permis de répondre aux besoins des passionnés de luth – des amateurs aux professionnels de tous niveaux – qui réclamaient des luths fidèles du point de vue historique, et d'une sonorité raffinée, qui pouvaient être achetés à un prix abordable », a commenté M. Serdoura. « Il semble que notre succès ait perturbé ceux qui ont vu leur part de marché et leur rentabilité menacées. »

COMMERCE ILLICITE ET COPIES ILLÉGALES

En ce qui concerne le commerce illicite du luth, et sa capacité à saper les fondements de LLD, le sujet est si préoccupant qu'il vient justement d'être abordé lors de l'importante International Conference of Lute Study in Higher Education, à Brême, en Allemagne (septembre 2019). Les luths de M. Serdoura, vendus directement par LLD non seulement aux musiciens, mais aussi aux universités et aux sociétés de musique ancienne du monde entier, ont été sciemment et illégalement copiés, en violation des accords contractuels de fabrication, jusqu'au moindre détail – y compris le logo distinctif LLD. Les copies ont ensuite été commercialisées par des vendeurs non autorisés, en infraction flagrante aux lois établies sur les droits d'auteur et sur les marques.

DÉFENSE DU LUTH DORÉ

LLD soutient que les coupables, qu'elle a l'intention de citer en justice, ont même piraté la conception qu'il a mise au point et dont il détient les droits, pour des étuis de luth à humidité contrôlée, autre raison pour laquelle la société incite les acheteurs à se méfier des vendeurs qui présentent de beaux luths, et leurs étuis, à des prix qui semblent « trop beaux pour être vrais ».

M. Serdoura, qui a travaillé sans relâche et avec passion en tant que PDG de LLD, a déclaré : « Nous continuerons à nous battre pour ce qui est juste au nom de ceux qui ont exprimé un pur plaisir à jouer de leur luth LLD, et à découvrir le répertoire captivant du luth historique, et pour leur public qui a ressenti de l'émotion, à la première écoute. »

UN JOYAU ACTUEL DE LA LUTHERIE FRANÇAISE

En moins de cinq ans, les luths de M. Serdoura ont reçu les éloges de nombreux luthistes internationaux talentueux. Le célèbre Professeur et joueur reconnu Hopkinson Smith, de la Schola Cantorum Basiliensis, de Bâle, en Suisse, qualifie les instruments LLD de « vraiment impressionnants » et de

« contribution incomparable au monde de la musique ». Le professeur et luthiste anglais, Nigel North, du Early Music Institute de l'Université de l'Indiana et du Conservatoire royal de La Haye, ajoute : « J'aurais aimé avoir un instrument d'une telle qualité quand j'ai commencé à jouer du luth en 1969 ».

(fin du communiqué du LLD)

LA LUTHERIE FRANÇAISE À L'ÉCHELLE DU COMMERCE INTERNATIONAL

On le voit, la situation est préoccupante car elle menace le développement d'une société française détentrice d'un savoir unique au monde, qui est aussi un métier d'art. Un fait d'autant plus sensible aujourd'hui que la santé de la lutherie en France (et en Europe) va mal : depuis la disparition des Pianos Pleyel, il ne reste qu'un seul facteur de pianos dans l'Hexagone : Stephen Paulello. Que sera la France demain, sans la protection et la continuité des métiers d'art qui sont les composantes majeurs de son identité culturelle et artistique ? La pratique du luth est un fait historiquement français qui remonte à la Cour de France, sous les règnes de Henry IV, de Louis XIII, Louis XIV… D'ailleurs, le dernier album de Miguel Serdoura a questionné cette période du premier baroque français (CD Les Rois de Versailles – CLIC de CLASSIQUENEWS 2018).

Dans notre monde interdépendant, il est nécessaire que le commerce international soit clairement réglementé, et ses règles, strictement défendues et surtout appliquées. A suivre.

_____

PLUS D'INFOS sur le site du **Luth Doré**
https://www.leluthdore.com

Photo portrait Miguel Serdoura © JB Millot / illustrations Le Luth Doré © Jérôme Puissant (LLD)

Rhapsodie espagnole de Maurice Ravel

FRANCE MUSIQUE, Mer 30 oct, 20h. RAVEL : Rapsodie espagnole… Amorcée dès 1907 par l'Apache Ravel, la Rhapsodie est le premier grand œuvre orchestral qui applique à l'échelle de l'orchestre, la scintillante palette, l'onirisme raffiné du plus grand poète musicien. C'est lépoque où le génie orchestrateur a transcrit pour l'orchestre Une barque sur l'océan, originellement pour piano, dans le cycle Miroirs dédié / créé par Ricardo Viñes, l'ami fidèle. La danse, l'Espagne inspire la partition de 4 épisodes créée au Châtelet par Edouard Colonne en mars 1908 :

1 – Prélude à la nuit : développe le mystère, le songe, le rêve nocturne dans un bain de sensualité irrésistible. Le génie du timbre s'accomplit ici avec un sens de l'épure, inouï.
2 – Malagueña : Ravel se joue des percussions pour exprimer l'essence de la danse qui culmine farouche et voluptueuse dans le motif du cor anglais, avant que dans la conclusion, les basses reprennent le motif énigmatique du premier mouvement.
3 – Habanera : Ravel recycle un ancien matériau mélodique extrait du cycle Sites auriculaires (créé par Viñes en 1898).

Nouveau motif sensuel et caressant qui s'évanouit là encore dans le mystère et l'ombre.
4 – Feria : l'ibérisme de Ravel atteint son paroxysme ici dans une série de 4 motifs qui enchaînent les timbres caractérisés des instruments de l'orchestre, en association élégantes et inédites (trompette / tambour basque – flûte / cor anglais – clarinettes / bassons – flûte / trompette)… l'écriture se précise, cisèle le son et le rythme, en une transe quasi lascive, où sont à nouveau cités les quatre notes du premier mouvement ; principe cyclique qui dément le titre général (rhapsodie) lequel célèbre a contrario la liberté sans entrave et sans cadre. L'extrême raffinement du rythme, la jubilation hédoniste des couleurs, le sens de l'épure où rien n'est décrit, marque l'éclosion et la maîtrise totale du jeune Ravel, 32 ans : l'écarté du Prix de Rome (refusé par Théodore Dubois le très académique) prend une revanche cinglante ; son génie n'avait guère besoin d'être validé par l'institution la plus conservatrice de son siècle.

Le programme de ce concert en direct ajoute la très subtile partition d'**Alborada del Gracioso**, extrait de **MIROIRS**, originellement pour piano, autre sommet de l'imaginaire poétique ravélien ; cette « ***Aubade pour un bouffon*** », inscrit sa couleur particulière entre l'esprit de la commedia del arte et l'élégance austère de la Cour dEspagne. C'est l'une des plus tardives transcriptions du piano à l'orchestre, réalisé par Ravel en 1918 (création en 1919 par l'Orchestre Pasdeloup). L'Espagne de Lope de Vega affirme ici sa nature fière et mystérieuse à coup de couleurs et de timbres précis, mordants, parfois caustiques (crotales, castagnettes, harpes, xylophones…). Là encore Ravel s'exprime en magicien et en peintre, doué pour les rythmes éperdus, enivrés, échevelés… La situation créée aussi au délà de l'exotisme de la couleur et du tropisme ibérique, une volupté contrainte et moquée, celle du dérisoire bouffon au balcon d'une Belle moqueuse et supérieure. Le feu d'artifice est tiré par le mutant pathétique qui gratte sa pauvre guitare… comme saisi par sa

propre danse miraculeuse (le solo du basson marque l’épisode central), le bouffon s’enivre de sa propre rêverie qui devient transe, entre panache et délire triomphal.

FRANCE MUSIQUE, Mer 30 oct, 20h. RAVEL : Rapsodie espagnole…
En direct de l’Auditorium de la Maison de la Radio à Paris

Claude Debussy
Sonate pour flûte, alto et harpe Christophe Gaugué, alto
Nicolas Tulliez, harpe

Philippe Manoury
Saccades (CRF)
Commande de Radio France / Gürzenich Orchestra Cologne / Sao Paulo Symphony Orchestra / Tokyo Opera City Cultural Foundation Emmanuel Pahud, flûte et Magali Mosnier, flûte
Maurice Ravel

Rapsodie espagnole
1. Prélude à la nuit, très modéré
2. Malagueña, assez vif
3. Habanera, assez lent et d’un rythme las
4. Feria, assez animé

Alborada del gracioso n°4, ext. de Miroirs

Claude Debussy
Ibéria n°3, ext. des Images pour orchestre
1. Par les rues et par les chemins
2. Les parfums de la nuit
3. Le matin d’un jour de fête
Orchestre Philharmonique de Radio France
Direction : Fabien Gabel